

grenier, à l'abri de la lumière et des mauvais temps, placé dans un endroit ni trop sec ni trop humide, si ce blé est de bonne qualité il germera complètement dans le sol, un an après leur récolte; mais la germination sera un peu tardive; le quart des graines ne germera pas du tout trois ans après la récolte; et plus de la moitié ne germera pas du tout quatre ans après la récolte.

D'ailleurs voici un moyen de s'assurer de la faculté germinative des graines: On prend une soucoupe, on y met un doigt d'épaisseur d'eau tiède; on dépose un morceau de drap dans cette soucoupe, et sur ce drap on place un certain nombre de graines à essayer, disons cent graines. On recouvre les graines d'un second morceau de drap, et l'on place la soucoupe dans un lieu où l'eau puisse toujours se maintenir tiède. Puis on remplit de temps en temps la soucoupe avec de l'eau tiède pour entretenir l'humidité.

Au bout de quelques jours, si la graine est bonne, elle commence à germer. On laisse faire cinq à six jours, et dans ce temps les bonnes graines ont germé et les mauvaises ont moisi. Si la graine est de bonne qualité, presque toutes les graines mises dans la soucoupe auront germé; mais si cette graine est vieille, et si elle n'a pas mûri lors de la récolte, grand nombre ne germeront pas du tout; on en comptera trente, quarante ou cinquante qui n'auront pas germé. Alors si on est obligé d'employer ces graines pour semence, il faudra augmenter la quantité par arpent, en proportion des graines qui n'ont pas la faculté germinative.

Quatrièmement.—Règle générale, il n'est pas recommandable de mettre de côté les semences produites dans le pays pour les remplacer par d'autres venant de pays étrangers, car les graines que nous récoltons sont acclimatées, c'est-à-dire qu'elles résistent très bien aux intempéries, tandis que celles qui viennent des pays étrangers sont moins rustiques et courent risque de périr sous notre température. Très souvent aussi, en changeant ainsi de semence, on s'expose à mettre de côté de bonnes graines pour en choisir d'autres de mauvaise qualité.

A cette règle, il y a cependant des exceptions. Ainsi, nous avons une variété de blé que nous estimons beaucoup, qui donne de forts produits mais qui dégénère dans le sol que nous cultivons, qui s'affaiblit graduellement; nous pouvons alors, si nous tenons à conserver les qualités de cette variété, changer de temps en temps de semence, en prenant les précautions que nous avons indiquées plus haut.

*Préparation des semences.*—Avant de semer le blé, nous devons lui faire subir deux préparations principales que nous appelons le *nettoyage* et le *chaulage*.

Il est important de n'employer pour semence que les grains bien pleins, bien mûris, bien nourris, ayant une belle écorce lisse, car c'est du choix de la graine que dépend en grande partie le succès de la culture. Nous aurions beau labourer, herser, rouler, améliorer, nettoyer les sols de la meilleure manière possible, si nos graines sont mauvaises les récoltes seront faibles.

Le nettoyage a pour but de faire disparaître toutes les graines de mauvaise qualité et toutes les graines étrangères. Pour cela on commence par passer le blé au crible; mais le criblage ne suffit pas, car il reste

toujours de mauvaises graines et des semences de mauvaises herbes.

Un grand nombre de cultivateurs prennent la peine de triller leur grain à la main: c'est une opération très longue, mais cela fait comprendre que l'on apprécie justement la nécessité de bien choisir les graines de semence. Pour rendre l'opération plus rapide, il a été inventé des cribles particuliers appelés "cribles cylindriques."

Un jeune homme peut triller ainsi sept minots à l'heure. Quand le trillage se fait à la main, il n'y a que le blé qu'on trille et les autres grains de semence sont généralement très sales; mais avec le crible cylindrique, tous les grains peuvent être trillés.

Le *chaulage* est une opération qui consiste à faire subir aux grains, avant de les confier à la terre, l'action d'agents propres à activer la germination ou à détruire en eux le principe de la carie ou du charbon. Le chaulage des blés a aussi l'avantage de hâter de trois ou quatre jours la germination.

On a aussi recours, pour la semence, au lavage des blés. Nous ne saurions trop le recommander lorsqu'on aura pour but de séparer tous les grains de mauvaise qualité. Cette opération, aussi facile que peu dispendieuse, se fait en jetant dans un cuvier plein d'eau commune la quantité de blé voulue. On agite pendant quelques minutes, pour que l'émersion soit complète, puis on laisse reposer un instant, et bientôt tout le bon grain se précipite, tandis qu'à la surface viennent surnager tous les grains détériorés que l'on doit, au fur et mesure, enlever avec une écumoire. L'explication de ce phénomène est si simple, que nous nous bornerons à l'indiquer. Tous les cultivateurs savent, en effet, que l'épi qui est arrivé à une bonne maturité est garni d'un grain plus petit, mais plus jaune et plus pesant. L'embryon est mieux formé dans celui-ci; l'amidon, qui plus tard doit fournir à son premier accroissement, est moins susceptible d'altération, puisqu'il est plus sec et plus élaboré. Au contraire, le grain qui surnage, si nous l'examinons attentivement, nous paraîtra plus mou, plus facile à broyer entre les doigts.

On voit aussi, parmi les grains qui ont surnagé, tous ceux à enveloppe blanche dont les balles n'ont point été séparées par le battage. Qui pourrait douter que les balles, lorsqu'elles ne se détachent point, sont l'indice certain d'une maturité incomplète?

Nous ajouterons ici que l'addition d'une certaine quantité de sel commun; en augmentant la densité de l'eau employée, faciliterait encore la séparation de mauvais grains.—(A suivre)

Liste des prix accordés à l'exposition du comté de Kamouraska, tenue au Village de Kamouraska, le 5 octobre 1882.

Etalons de 4 à 12 ans.—1er prix, François Gondron; 2e, Cyprien Dionne; 3e, Prudent Picard; 4e, Philippe Hudon.

Juments poulinières.—1er prix, Damaso Bérubé; 2e, Didier Paradis; 3e, Honoré Dubé; 4e, Joseph Michaud.

Poulinis de 3 ans.—1er prix, Benoît Deschêde; 2e, Maurice Bossé; 3e, Antoine Guy.

Poulinis de 2 ans.—1er prix, François Landril; 2e, Alfred Michaud; 3e, Claude Carou; 4e, Théophile Darisse.

Poulinis de lait.—1er prix, Philippe Hudon; 2e, Damaso Bérubé; 3e, Michel Jean; 4e, François Giguon.